



HAL
open science

30 ans de Web par le prisme de la presse Informatique

Jean-Pierre Cahier

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Cahier. 30 ans de Web par le prisme de la presse Informatique. Journée d'études " 30 ans du Web en France, 30 ans de recherches ", Université de Technologie de Troyes, Oct 2023, Troyes, France. hal-04234237

HAL Id: hal-04234237

<https://hal.science/hal-04234237v1>

Submitted on 3 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Journée d'études « « 30 ans du Web en France, 30 ans de recherches » » 19 octobre 2023
(Section : Regards d'acteurs de la période)*

30 ans de Web par le prisme de la presse Informatique

par Jean-Pierre Cahier

cahier@utt.fr

Chercheur associé - Laboratoire Informatique et Société Numérique (LIST3N) - Université de Technologie de Troyes (UTT) – Axe Technologie et pratiques - équipe Tech-CICO (Technologies pour la coopération, l'interaction et les connaissances dans les collectifs)

<http://www.tech-cico.fr>

Résumé : L'auteur a exercé comme journaliste spécialisé en informatique durant plus de vingt ans, puis après 2005 comme enseignant-chercheur dans le domaine du Web. Il témoigne de son point d'observation par ses nombreux articles, qui permettent de dater et documenter plus précisément les étapes du phénomène Web. Il évoque aussi en arrière-plan quelques modifications des pratiques journalistiques, que le Web ont entraînées dans cette période.

Comme journaliste spécialisé (essentiellement avec le journal « Le Monde Informatique » je suis entré comme rédacteur en 1981 et avec lequel j'ai travaillé pendant plus de vingt ans), à l'occasion de nombreux articles de fond (plusieurs centaines) dans ce journal, j'ai bénéficié d'un point d'observation des prémisses et de l'émergence du Web, puis de ses vagues successives de maturité. J'ai continué ensuite – encore plus en profondeur, mais cette fois comme chercheur - à m'intéresser au Web dans mes travaux de recherche et même y m'impliquer depuis la révolution du Web2.0, jusqu'au « capitalisme de plateforme » actuel.

Le contexte et l'impact du Web dans la presse informatique

On se contentera ici de l'exemple du « Monde Informatique ». Cet hebdomadaire fut créé en 1981 (où j'entrai alors, pour le suivi des « dossiers de fond ») à l'initiative du groupe américain IDG (créateur notamment de « Computerworld » aux USA). Il fut devenu rapidement le concurrent principal de l'hebdomadaire « 01 informatique ». Comme son concurrent français, « Le Monde Informatique » adressa dès le début essentiellement l'actualité hexagonale, les entreprises et les évolutions technologiques locales. Il fut diffusé par abonnement (et dès 1982 en kiosque), uniquement sur support papier (dans la décennie 1980, ce journal représentait plus de 100 000 lecteurs, essentiellement en direction des entreprises). Puis le journal se transforma progressivement en formule hybride (papier et Web) à la fin des années 90. Enfin il a migré définitivement sur le Web en 2007 jusqu'à aujourd'hui (à l'exception d'un support trimestriel de type « prestige » qui subsiste sur papier).

Dans ces évolutions, le journal a maintenu sa ligne éditoriale exigeante mais en s'adaptant continuellement aux changements des métiers visés (métiers eux-mêmes en fort changement : informaticiens, décideurs liés à l'IT en entreprise...). Si on regarde la situation actuelle, le Web a permis à ce journal des améliorations liées au numérique (e.g. information journalière plutôt qu'hebdomadaire, dynamisation du réseau coopératif des auteurs...) Mais en quarante ans dans ces évolutions les processus et son modèle économique ont été modifiés radicalement à cause du Web. Par exemple, la

part des « Petites Annonces », s'est réduite progressivement dès le début de la décennie 90 - en comparaison de la décennie précédente.

Dans la suite, je me base surtout ici sur mon vécu de journaliste et sur mes propres archives personnelles (comme on le verra en prenant l'exemple d'une trentaine de mes articles dans la présentation jointe). Mes contributions en termes d'articles liés au Web couvrent surtout la période 1983-2008 - soit la période (10 ans) avant et (15 ans) après le début du Web. À l'intérieur de cette période, pour la présente contribution de cette journée d'études je me suis focalisé davantage sur le moment de la naissance et sur les années précédant la naissance du Web, période qui me semble la plus intéressante, c'est à dire entre 1990 et 1995. Alors la plupart des observateurs, dont les journalistes spécialisés – le nez sur l'actualité - n'ont guère vraiment anticipé sur ce qui était en train de se passer. En fait les observateurs dans les entreprises françaises n'ont découvert que tard la portée du phénomène Web, et même parfois avec un important retard. Nous autres journalistes de la presse spécialisée, nous n'avons pas fait exception : concernant le Web nous avons plutôt accompagné les étapes, au bon moment, mais sans trop anticiper.

Je me souviens par exemple quand et comment j'ai pris conscience, article après article, cherchant à évaluer avec mes collègues, que confusément « quelque chose se passait ». Ce n'est que plus tard, en 1995, nous autres journalistes spécialisés titrâmes - « le phénomène du Web ! », « le Web gagne l'entreprise ! » Avant, il y eut bien des signes précurseurs dans les médias spécialisés: durant toute la décennie 1980, des travaux de laboratoire, de nouveaux usages, des essais managériaux... repérables entre les lignes (après coup, évidemment !) signes qu'une telle vague se préparait.

Pertinence de la date initiale (1993) et de l'intervalle de 30 ans ?

En analysant mes propres archives, le repère initial de 1993 apparaît pertinent. Comme dans mon cas, les journalistes spécialisés ont pour sources comme meilleurs repères les chercheurs (de R&D industrielle ou universitaire) et les praticiens (les informaticiens et les usagers du terrain). Nous sommes en permanence à l'écoute de leurs travaux. Ces pionniers sont aussi les mieux placés pour anticiper les évolutions techniques et sociales de leurs spécialités. Je trouve ainsi dans mes articles des jalons assez précis (jalons sur la réflexion portant aux Hypertextes en 1987, 1990) à Hypercard (1987, 1989), au Congrès RIAO de Barcelone (1991), le CERN évidemment (1991) et également des prémisses autour de SGML et des avancées de la Gestion électronique des documents (de 1988 à 1992), qui ont ensuite préparé l'annonce de XML (1999), etc. Socialement parlant, le repère de 1993 semble une bonne date.

Quant à l'intervalle de 30 ans, pour estimer la portée du phénomène, les historiens des techniques et les économistes considèrent en général qu'une « révolution socio-technique » se déroule en général sur plusieurs décennies (30 à 50 ans)(Cohen, 2006). En ce qui concerne les thèmes informatiques tels que le Web, l'intervalle de 30 ans proposé (1993-2023) semble pertinent :

- Pour la date initiale proposés (1993) nous avons observé justement dans nos articles que le mot et la réalité du Web sont surtout apparus dans les entreprises et dans nos colonnes vers 1993, correspondant au moment où les travaux pionniers ont été communiqués et démontrés avec de premiers prototypes convaincants, dont nous avons alors fait l'écho.
- Pour la date de 2023 considérée trente ans après, le repère est davantage arbitraire ; mais on peut constater que la « révolution Web » en question a été pleinement diffusée aujourd'hui, s'est « transférée » pleinement vers la société et les métiers.

« L'entrelacement » du Web avec d'autres technologies

Pour la date d'aujourd'hui on pourrait aussi arguer la convergence actuelle de plusieurs tournants majeurs (que certains réunissent sous l'appellation de « Web 3.0 »), compte-tenu de ce que concernant le Web plusieurs « révolutions » et dimensions se sont « entrelacées » au long de ces 30 ans.

En effet pendant l'histoire de ces trente années 1993-2023, il a été difficile d'isoler le Web d'autres parcours qui se sont passés parallèlement dans la même période - par exemple pour l'*IA générative*, qui commence impacter sérieusement de nombreux métiers; ou pour le cas du *Metaverse* dans quelques années (même si les termes initiaux n'étaient pas forcément les mêmes. De même *avant 1993*, l'historien devrait aussi considérer des parcours toute la décennie 80 (et même avant) qui a fourni des événements, des idées ou des travaux fondamentaux qui avaient resté encore longtemps confidentiels dans les laboratoires, ou nécessitant des jonctions avec d'autres « révolutions socio-techniques » (voir notre schéma ci-dessous).

Par exemple, considérant les premières travaux en TCAO et en IHM qui ont commencé dans les années 80, ce sont aussi ces travaux qui ont ensuite aidé à donner bien plus tard les Réseaux Sociaux avec le Web (vers 2005) et de l'économie collaborative (vers 2010).

Le journaliste spécialisé, comme l'historien des techniques, doit ainsi enquêter bien en amont du processus dont l'industrie, puis le public large, ne comprennent que plus tard. Les chercheurs et les informaticiens pionniers dans les interviews font état en général de diagnostics exacts, y compris avec 30 ans d'avance (comme je le fais mention lors de ma présentation,).

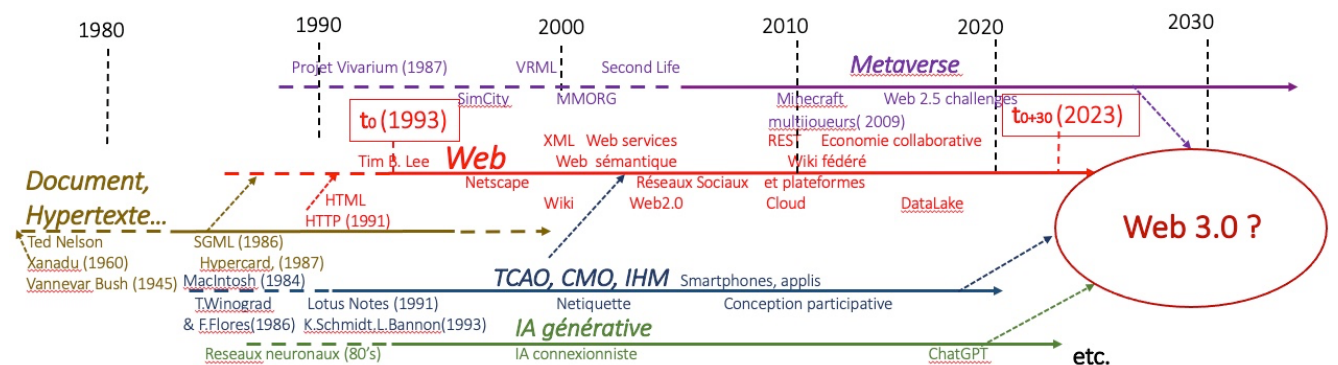


Fig.1 – L'entrelacement du phénomène Web avec d'autres « révolutions » socio-techniques
(les mots-clés provenant du corpus de mes articles)

Quelques questions pour le débat...

Le Web aurait-il pu être différent ? Une partie de la réponse pourrait être liée aux origines du Web, qui ont été en effet conditionnés par un petit nombre de choix de conception (HTML, HTTP) qui ont ensuite été propulsés de façon assez rapide - ceux de conception en 1991 de Tim B. Lee, très personnels et marqués par ses préférences et son contexte au CERN, comme le souligne (Bénel, 2023).

Pour le journaliste qui a relaté de nombreux signes prémonitoires dans ses articles, celui-ci peut rétrospectivement constater que d'autres pistes antérieures ou protocoles alternatifs auraient été possibles, par exemple venant de projets anciens (Xanadu...), des choix industriels (Hypercard...) ou normatifs (SGML, ODA...), etc. On peut dire que les choix du Web n'ont pas été forcément réfléchis

rationnellement et collectivement (on n'est très loin d'une situation de conception participative !). Tout s'est passé comme si ce Web s'est emballé grâce à son succès, un peu à l'aveuglette dans un phénomène de « boule de neige », en suivant sa ligne de pente de son succès pendant ces 30 ans, avec certains défauts qu'on n'a plus ensuite su ou pu corriger. Oui le Web aurait pu être différent.

On pourrait aussi poser la même question, et l'élargir (« *en trente ans, le Web aurait-il pu être différent ?* »), non plus cette fois en s'intéressant aux origines, mais en considérant tout le contexte socio-économique, en particulier la gigantesque opération d'OPA réussie par les GAFAM qui depuis vingt ans a réorienté le Web (et tout le numérique) dans des directions que l'on sait, et qui pose notamment d'importants problèmes d'information et de démocratie. Cela déborde largement évidemment notre propos, mais n'est pas sans liens avec les évolutions du journalisme spécialisé : car les journalistes spécialisés, qui ont relaté les étapes de développement et les impact sociaux du Web, ont aussi été concernés dans leur propre métier.

Avec le Web, je pense que le journalisme spécialisé a accéléré une mutation profonde, et lentement cédé du terrain, comme contre-pouvoir face aux géants commerciaux. Sous réserve d'une enquête plus approfondie, en quarante ans, il apparaît que le statut et le nombre des journalistes spécialisés en informatique (en particulier ses cadres chevronnés) s'est modifié et affaibli. On a pu observer un *turn-over* croissant (bien que ce domaine où les besoins en information techniques et sociaux demanderaient une qualité, une responsabilité et une finesse de critique croissante). Cette profession se serait donc précarisée et aurait perdu du poids et du contrôle en tant que contre-pouvoir. Cela n'a pas forcément été compensé par d'autres profils pour acheminer l'information spécialisée (de type auto-entrepreneurs et/ou blogueurs, même expérimentés) mais statutairement moins solides, économiquement peu rétribués par la Presse. Par ailleurs le Web a redistribué radicalement d'une façon plus « horizontale » certains sujets d'information (contournant l'information sur la formation, sur les produits, sur les carrières, sur les techniques DIY...), où les Réseaux Sociaux se sont substitués à la Presse dans certains secteurs. Dans certains cas (Open Source, souvent autour de sujets très technico-techniques, ou encyclopédiques comme *Wikipedia*) ces réseaux ont pu s'auto-organiser et gagné en autonomie. Mais dans une majorité d'autres domaines de l'information spécialisée, les circuits d'informations sont devenus davantage influencés et soumis aux pressions commerciales et aux effets de mode.

Une conséquence de cette situation est que sur certains sujets (notamment autour des stratégies mondiales des GAFAM, donc autour des sujets du Web), les grandes entreprises ont beaucoup plus les mains libres et établissent des circuits courts d'influence *de plus en plus directs et monopolistes* (par exemple en ce qui concerne les annonces commerciales des grands décideurs qui communiquent directement au public *e.g.* sur *youtube* ou autres *Conferences-TED*), en amplifiant et traduisant leur impact au plan mondial, supporté par l'IA, contournant certains contre-pouvoirs et contre-discours plus objectifs et démocratiques que la presse spécialisée a mission de vérifier et promouvoir. Comme les médias généralistes, le journalisme spécialisé a toujours défendu une éthique professionnelle avec comme objectif le bien public, jouant un rôle important de critique et de filtre, pour enquêter plus objectivement et librement auprès des utilisateurs, établir des discours alternatifs, dépister les *infox* et contrebalancer les « vérités » commerciales.

Références

Aurélien Béné « De l'ambivalence du projet initial du Web : entre hypertexte et réseau sémantique, Journée d'études « 30 ans du Web en France, 30 ans de recherches » J 19 Octobre 2023, Université de technologie de Troyes.

Daniel Cohen, *Trois leçons sur la société post-industrielle*, éditions du Seuil, Paris, 2006